

# Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 6 au 20 novembre 2008 N°71

## Moteur de croissance

*En pleine crise, une industrie modernisée et de haute technicité représente un moteur de croissance et d'emplois. Saint-Étienne-du-Rouvray veut accueillir l'industrie de demain sur la zone de Seine-sud. p. 7 à 10.*



## DiversCité Acte III

*Préparez vos sorties de novembre-décembre, avec en supplément, le n° 3 de l'agenda culturel stéphanois.*



### Mémoire à transmettre

Des jeunes Stéphanois s'approprient la mémoire de la Grande guerre. **p. 2**

### Budget ric-rac

Le conseil municipal prépare le budget 2009. Les dotations de l'État sont en baisse. **p. 3**



### La Houssière à Croizat

L'association du centre social de La Houssière prépare son déménagement avenue Ambroise-Croizat. **p. 4**

### La science a la patate

La Fête de la science se penche sur l'agriculture et pose son village au technopôle. **p. 12**

### Le trail allonge la foulée

Pour sa 6<sup>e</sup> édition, le Trail du Rouvray retrouve sa distance fétiche de 21,1 km. **p. 15**

Vite dît

## La vie de quartier se discute

La Ville organise des réunions

de gestion urbaine de proximité à l'intention des habitants. Ces réunions ont pour but d'améliorer la qualité de vie des quartiers. Prochaines réunions : jeudi 13 novembre à 14 heures au local 5, rue René-Hartmann, et à 15 heures pour les habitants des quartiers Thorez/Langevin au centre social Georges-Brassens.

## Les élus reçoivent

- Permanence d'Hubert Wulfranc, maire, jeudi 13 novembre à 14 heures, quartiers Houssière / Ambroise-Croizat / René-Hartmann à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

- Permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement, jeudi 13 novembre, 14 heures, quartier Thorez/Langevin, au centre socioculturel Georges-Brassens.

- Claude Collin, conseiller général, tiendra une permanence, sur rendez-vous au 02 32 95 83 92 ou [claudc.collin@cg76.fr](mailto:claudc.collin@cg76.fr), mercredi 19 novembre de 14h30 à 16h30 à la maison du citoyen.

11 novembre

# Mémoire de paix

*Les habitants sont invités à se rassembler le 11 novembre afin de commémorer la fin de la Première Guerre mondiale. Après la disparition du dernier Poilu, des jeunes s'impliquent pour que la mémoire traverse les générations.*

**I**l y a quatre-vingt-dix ans, les armées qui s'opposaient sur les champs de bataille de l'Europe signaient l'Armistice. Cette décision mettait fin à quatre ans d'une boucherie qui a coûté la vie à dix millions de personnes et fait douze millions de blessés dont 1,4 million de soldats français.

En mars dernier, Lazare Ponticelli, dernier Poilu, dernier témoin de la Première Guerre mondiale s'éteignait. Avec lui, tout un pan de mémoire et de témoignage disparaissait.

**Si Saint-Étienne-du-Rouvray n'a pas connu directement les combats**, la région est toutefois devenue la base arrière de l'armée britannique. Elle y installa plusieurs hôpitaux et y enterra nombre de ses soldats, venus de tout le Commonwealth, dans un cimetière à Grand-Quevilly. Pour les jeunes générations, il ne reste plus comme signe tangible de cet événement que le monument aux Morts.



Chloé Duvivier, Kevin Cheval et Morgane Levasseur sont chargés de rédiger un compte-rendu des cérémonies.

Celui de la ville affiche sur ses flancs deux cents noms de victimes. « Pour moi, c'est vraiment le plus choquant. C'est difficile de réaliser qu'autant de personnes ont pu mourir », remarque Chloé Duvivier, élève de 3<sup>e</sup> au collège Pablo-Picasso. Avec deux autres camarades, Kevin Cheval et Morgane Levasseur, elle assistera aux cérémonies du souvenir marquant le 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice. Ils seront chargés de rédiger un compte-rendu qui complétera l'exposi-

tion d'objets d'époque organisée au centre de documentation de l'établissement. La Première Guerre mondiale débute le programme du cours d'histoire de 3<sup>e</sup>. L'événement est abordé en tout début d'année. Pas le temps de s'étendre, seules cinq heures lui sont consacrées. « On se rend compte que les élèves ne connaissent rien ou que de très vagues éléments sur le sujet. L'histoire avance et 14-18 leur semble très lointain, pré-

cise le professeur, Georges Guillaume. *Pourtant il s'agit des fondements du XX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.* » Outre le nombre impressionnant de victimes, les adolescents ont été marqués par les images des tranchées, des gueules cassées... « *Le réalisme des descriptions dans un texte d'Henri Barbusse m'a aussi beaucoup frappé* », se souvient Morgane. Fin novembre, les 3<sup>e</sup> de Pablo-Picasso se rendront en Picardie, « prendre conscience sur le terrain » de la réalité du conflit. Outre le mémorial de Péronne, ils visiteront un cimetière anglais et un champ de bataille resté en l'état. ♦

## • Cérémonies :

10h15, dépôt de gerbes au cimetière du Madrillet; 10h30 au cimetière du centre; 11 heures rassemblement place de la Libération, devant le monument aux Morts; 11h30, vin d'honneur à l'Hôtel de ville.

## Les enfants participent

**Philippe Daimé vient de monter une association régionale des anciens des missions extérieures.** Elle rassemble des militaires engagés volontaires, envoyés sur des opérations de maintien de la paix. « À l'occasion du 11 novembre, j'ai eu envie de participer au devoir de mémoire en faisant comprendre à des jeunes pourquoi ils n'ont pas école ce

jour-là. » Il sera présent, place de la Libération, entouré de quelques enfants qui viendront déposer une gerbe et participeront à la vente des bleuets de France au profit des veuves de guerre. Il espère aussi pouvoir collecter des fonds qui permettront d'envoyer des colis de Noël aux soldats en Afghanistan.

• **Contact :** 02 35 66 54 10.

## Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 83  
[serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)  
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page : Frédéric Capouillez.  
 Conception : Anatome.  
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Isabelle Friedmann, Stéphane Nappes, Grégory Mesnil.  
 Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Stéphane Cazard.  
 Dessin : Faujour / Iconovox  
 Distribution : Claude Allain.  
 Tirage : 15 000 exemplaires.  
 Imprimerie : ETC. 02 35 95 06 00.  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

## À mon avis

### Cultivons la paix



Plus que jamais la transmission de la mémoire de la Première Guerre mondiale est primordiale après la disparition du dernier Poilu français, Lazare Ponticelli. C'est pourquoi je me félicite de la participation de plusieurs élèves de nos établissements scolaires à la cérémonie du souvenir du 11 novembre et du travail de recherche qu'ils effectuent pour mieux comprendre cette tragédie qui a marqué notre histoire.

Les anciens combattants de cette guerre totale ont appelé avec force les générations qui suivirent à tout faire pour empêcher d'autres guerres et à mener avec persévérance l'action pour la paix. Ce n'est pas la voie suivie par le gouvernement qui propose un budget de la défense en hausse de 5 % au profit de crédits d'équipements qui explosent de 10 % avec 10 millions d'euros par jour consacrés à l'armement nucléaire. Dépenser plus pour les armes et moins pour les besoins vitaux des femmes et des hommes n'apporte ni la paix, ni la sécurité. Au contraire, à force de préparer la guerre on finit par la faire. La paix n'est jamais acquise. Il est nécessaire d'agir pour un système de relations mondiales fondé non plus sur la violence et la supériorité mais sur la notion de culture de paix, reposant sur des valeurs de respect, de tolérance, de justice et d'égalité.

Hubert Wulfranc,  
maire, conseiller général

## Services publics

### La Poste fait école

« Attaché-e à La Poste, je signe pour refuser la privatisation et pour que le service public soit maintenu, modernisé et rénové. » Déjà 1200 Stéphanois ont signé cette pétition qui continue à circuler, à l'appel d'un collectif local rassemblant syndicats et partis de gauche. Le 22 octobre, ils étaient 200 rassemblés devant le bureau de poste du Château Blanc. Parmi les manifestants, des habitants, des postiers, des agents du bureau de poste ou du centre de tri, des employés d'autres services publics, des élus. Le maire, Hubert Wulfranc, s'est félicité de cette mobilisation, souli-

gnant que d'autres services publics, comme l'école, étaient mis en danger par les choix du gouvernement.

Justement, l'école aussi commence à rassembler. Enseignants de maternelle et de primaire, parents d'élèves et élus se sont réunis le 21 octobre pour discuter des récentes mesures touchant l'école publique: réduction des heures d'enseignement, suppression des postes spécialisés de soutien scolaire (rased), service minimum, projet de disparition du bac, carte scolaire, suppression de 6000 postes à la prochaine rentrée... Un collectif est en voie de constitution. ♦

## Conseil municipal

# Parlons gros sous

Question-clé du passage en communauté urbaine et du débat des orientations budgétaires: l'argent dont les collectivités manquent.



Le conseil municipal ne s'est pas montré avare en débats pour sa séance du 23 octobre. À commencer par le passage en communauté urbaine, sur la base d'une étude que la Ville souhaite commanditer avec cinq autres villes de l'agglomération de Rouen à direction communiste. Rémy Orange (PS) est dubitatif: « que Saint-Étienne-du-Rouvray se pose des questions, rien ne nous choque, mais les sujets traités par l'étude ne sont-ils pas déjà abordés par l'agglomération? » Même son de cloche, ou presque chez Serge Cros (UMP): « Pourquoi soupçonner cette communauté urbaine? Il faut avoir confiance, des élus et des techniciens dans les instances supérieures, ont travaillé et réfléchissent sérieusement. » Michèle Ernis (Droit de cité, 100 % à gauche) s'inquiète du déficit démocratique des struc-

tures intercommunales qui présente le risque fort « d'une déposssession, comme on le voit sur la question de l'eau ». Le maire, Hubert Wulfranc, revendique sa proposition au vu de l'ampleur des transferts de compétences: « j'ai souhaité que l'on réfléchisse aux conséquences ». Et de rappeler combien la question du projet est essentielle dans les domaines du développement économique et de l'emploi, du transport, des services publics, du logement social, de l'environnement... Sur le plan financier, le maire souhaite que les « clés de répartition soient les plus favorables aux communes pauvres, à leurs populations ».

Le débat porte ensuite sur les orientations budgétaires 2009. Premier adjoint en charge des finances, Joachim Moysse (PC) pointe les décisions extérieures à la collectivité.

L'élue cite le projet de Loi de finances 2009 du gouvernement qu'il qualifie de « catastrophe » et résume d'une image: « on achève bien les collectivités locales [...] le pouvoir d'achat des collectivités est asphyxié ». De telles décisions contraignent la Ville, avec à la clé une limitation des investissements au strict minimum. L'adjoint Rémy Orange s'inquiète à son tour du « contexte difficile qui concerne toutes les collectivités ».

Pour Serge Cros, « la situation générale est due à un monde financier qui a perdu la tête ». Le conseiller d'opposition veut aussi relativiser: « Le budget de Saint-Étienne-du-Rouvray, ce n'est pas les autres, il relève de la responsabilité des élus stéphanois. »

Michèle Ernis liste les conséquences redoutées pour la population « de la crise de l'ensemble du système financier ». Elle souhaite que « soient dites à la population les difficultés budgétaires ».

Le débat reviendra en force le 18 décembre lors du vote du budget 2009 de la Ville. ♦

## Nouvelle conseillère



Béatrice Aoune-Sougrati est la nouvelle conseillère municipale installée en remplacement de Camille Lanarre qui a choisi de démissionner. Elle figurait sur la liste conduite par Hubert Wulfranc.

### ► Aux couleurs de Noël

Pour participer au concours des maisons de Noël

2008, il convient de retirer les bulletins de participation à la maison du citoyen ou à l'accueil de la mairie et à retourner avant le 9 décembre.

Le jury passera par quartier entre les 15 et 30 décembre.

### ► Les Cateliers se font propres

Un grand nettoyage sera organisé les 17 et 18 novembre dans le quartier des Cateliers, dans le cadre de Ma ville en propre.

### ► Déchets : collecte reportée

La collecte des ordures ménagères de mardi 11 novembre est reportée au lendemain (secteur 2, bas de la ville). Celle des déchets végétaux est maintenue.

### ► Deux lotos

• Mardi 11 novembre, organisé par le Comité des quartiers du centre à 14 heures (ouverture des portes dès 12h30), à la salle festive (rue des Coquelicots). En jeu : voyage (destination au choix), bons d'achats, billets pour le Zénith... 3€ le carton, 8€ les trois, 26€ les dix; un carton offert à tous.

Renseignements : Nadine Delacroix, 0663060639.

• Mardi 18 novembre, organisé par la section CGT des cheminots retraités et veuves, à 14h30, à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris).

## Espace Célestin-Freinet

# Le centre social au grand jour

*Le centre social de La Houssière quitte ses caves pour un espace plus en vue, avenue Ambroise-Croizat, au côté de la ludothèque et de la maison de la famille.*

**L**e déménagement du centre social de La Houssière vers le nouvel équipement public dénommé Célestin-Freinet à Hartmann, marque la fin d'un chapitre de l'association. Après les caves de l'immeuble Émeraude, rue de Lozère, c'est donc à la lumière que son histoire va désormais s'écrire. « *Certains regrettent ce départ, mais ce*

*n'était plus possible ici, constate le directeur Emmanuel Sannier. Il n'y a ni chauffage, ni sanitaire, ni fenêtre... Nous allons nous installer aux côtés de services municipaux — la ludothèque et la maison de la famille — et agir en complémentarité.* »

Inscrite à l'atelier d'informatique, Nicole Pla est ravie de savoir que son prochain cours se déroulera de plain-pied :

« *mes rhumatismes seront ainsi préservés* », rigole-t-elle. Les enfants aussi affichent leur plaisir. Selon Léa, « *ça va être plus grand et plus beau* ». Brandon lui n'espère qu'une chose, « *qu'il y ait plein d'autres ateliers* ». Et les animateurs balancent entre nostalgie « *de quitter un cocon* » et « *impatience de découvrir un nouveau lieu* ».

**À partir du 17 novembre, les 6 salariés et les 280 adhé-**

**rents se retrouveront avenue Ambroise-Croizat.** Un soin tout particulier a été apporté au choix du mobilier, à la fois coloré et convivial. Si la superficie des lieux est la même que celle actuellement occupée, la comparaison s'arrête là. Outre une salle polyvalente, le centre social disposera de trois salles d'activités, une salle de réunion et de trois bureaux.

« *Nous poursuivons bien sûr nos ateliers habituels comme le multimédia, pour adultes, la céramique, les arts plastiques, le graph, les soirées foot, les centres de loisirs ou les sorties,* résume le directeur. *Mais nous allons aussi lancer de nouveaux rendez-vous comme un petit-déjeuner deux fois par mois pour présenter nos activités de la quinzaine à venir; des soirées projection de films ou des rencontres autour du jeu (belote...)* »

De janvier à juin, le centre social se propose de « *tester* » toutes les activités souhaitées par les particuliers. « *Si elles rencontrent leur public, elles seront reconduites en septembre.* »

Deux ateliers dentelle et philatélie sont déjà prévus. ♦

• **Pour marquer l'événement, le centre social organise une grande sortie à Bruges**

le 13 décembre (15€).

Les inscriptions sont ouvertes au 0232910233.



Pour les enfants, les nouveaux locaux seront « plus grands et plus beaux ».

## À cheval sur deux quartiers

**Le centre garde un pied à La Houssière.** Il occupera toujours cinq caves pour ses activités les plus salissantes et pour le bureau du médiateur. Les autres vont être mises à disposition d'artistes ou d'associations qui en contrepartie devront donner un peu de leur temps ou partager leur savoir-faire avec les usagers du centre. Par ailleurs, le club coup de

pouce destiné à des élèves de CP se tiendra dans l'enceinte de l'école Louis-Pergaud. En revanche, l'accompagnement périscolaire proposé aux élèves du CE1 au CM2 aura lieu dans le nouvel établissement. Les éducateurs encadreront les enfants à pied depuis l'école, à charge pour les parents de venir les chercher avenue Ambroise-Croizat.

# Felling bien loti

*Les élus ont adopté le projet d'un lotissement communal de 27 lots à bâtir sur l'ancienne emprise de l'avenue Felling.*



Le lotissement Felling ressemblera au lotissement Lurçat, des pavillons individuels libres de constructeurs.

**R**etailée à une dimension plus modeste, l'avenue de Felling a laissé la place à un vaste espace disponible pour les projets. Le premier à sortir de terre devrait être le projet de lotissement communal, adopté par les élus lors du conseil municipal du 23 octobre. Ce futur ensemble, baptisé Lotissement Felling, se situe entre le quartier Maryse-

Bastié et l'avenue, à hauteur du stade Célestin-Dubois. Il compte 27 lots avec des surfaces allant de 520 m<sup>2</sup> à 1000 m<sup>2</sup>. « La Ville est propriétaire des terrains et vendra directement les lots », indique Corinne Colonnier, en charge du foncier au service de l'urbanisme. *Ce sont des lots à bâtir, donc chacun pourra choisir son constructeur. Ils seront vendus au prix du marché. »*

**Le Lotissement Felling ne sera commercialisé qu'au printemps 2009.** La Ville doit encore réaliser la nouvelle rue qui reliera ce futur petit quartier, et la viabilisation des parcelles. Ces travaux sont prévus début 2009.

De l'autre côté de l'avenue Maryse-Bastié, desservies par la rue Jean-Henry-Fabre, cinq autres parcelles seront commercialisées. Dans ce secteur, le quartier Bastié est essentiellement composé de plus grosses propriétés, les cinq parcelles mises en vente seront dans la moyenne, avec environ 1200 m<sup>2</sup>.

Même si les indicateurs de l'immobilier et du crédit sont dans le rouge, on peut penser que ces petits programmes trouveront preneurs rapidement, car les terrains à bâtir en pleine ville se font désormais rares. ♦

## Communication

### Le Stéphanois parle aux Stéphanois

**Allô ici Le Stéphanois...** D'ici quelques jours, 600 habitants de la ville vont recevoir un coup de fil pour parler de leur journal. Une enquête de lectorat est en cours afin de cerner comment est perçu le journal municipal d'informations locales, trois ans après son lancement. Un outil précieux qui permettra à l'équipe de rédaction d'améliorer *Le Stéphanois* afin de le

rendre toujours plus proche des préoccupations et plus lisible. Évidemment, cette enquête respectera l'anonymat des réponses et n'a rien à voir avec un quelconque démarchage commercial. Merci donc de réserver le meilleur accueil aux enquêteurs et de leur consacrer quelques minutes de votre temps. ♦

## Vite dit

### ► Belote et rebelote

Le Comité des quartiers du centre organise un concours de belote samedi 22 novembre à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris) à 14 heures. Inscriptions dès 13h30. Tarifs : 7€ pour les adhérents, sinon 8€. Récompense jusqu'au 10<sup>e</sup>. Renseignements : Nadine Delacroix, 0663060639.

### ► L'Amérique latine au menu des seniors

Le repas à thème, servi dans les foyers restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon, sera placé sous le signe de l'Amérique latine, mercredi 19 novembre. Tarif 4,50€. Réservations à partir du 10 novembre dès 8h30 au 0232959358. Le nombre de places est limité. Le Mobilo'bus vous y conduit : 0232958394.

### ► Collecte nationale du Secours catholique

À l'occasion de la Journée nationale du Secours catholique un appel au don, moteur indispensable de l'action humanitaire nationale et internationale, sera organisé dimanche 16 novembre.

### ► Nouvelle activité : le scrabble

L'association touristique des cheminots (ATC) met en place une nouvelle activité, le scrabble, en complément des sorties randonnées et « flâner et connaître ». L'association est ouverte à tous. L'activité scrabble a lieu chaque 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis du mois de 14h15 à 17 heures, 15, rue de la Gare à Sotteville-lès-Rouen. Renseignements : Monique Carpiet, 0235721969.

### ► Solidarité antiraciste

Le Collectif solidarité contre le racisme vient en aide aux personnes étrangères en difficulté pour obtenir des papiers. Prochaines permanences à partir de 18 heures : mercredi 12 novembre, au centre Jean-Prévost et mardi 25 novembre au site associatif des Vaillons (267, rue de Paris). Tél. : 0633467802, collectifantiracisteser@orange.fr

### ► Nouveau pédicure

Étienne Lhermitte, pédicure-podologue remplace Nicole Hamonier, partie à la retraite, au cabinet paramédical, 180, rue de la République.

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

Lahcen Ech-Chyguer et Sophie Lemire, Karim Matahri et Samia En Nabali.

### Naissances

Bassma Azdad, Ilyes Bensifi, Tahar Boughanmi, Sofiane Bouz, Keryan Brard, Naim Coffard, Luna Gilles, Ryan Hautot, Rayhane Houari, Ornella Lemaire, Oscar Lepage, Mathis Lopy, Ashley Peschard, Mohamed Quichou.

### Décès

Julien Rondeau, Véronique Cian, Michel Mennetrier, Lehec Paulette.



**Achetez  
vos jouets  
maintenant,  
payez-les en 2009\* !**

**E.LECLERC**

de Saint-Etienne-du-Rouvray

**Tél : 02.35.64.36.00**  
www.e-leclerc.com/st-e-rouvray

\* Voir modalités en magasin.

**Util'Emploi**  
*Partage, Compétence, Service*

**Association agréée par l'État depuis 18 ans**

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (\*réduction d'impôts)  
Ménage\* - Repassage\* - Jardinage\*  
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture  
CESU prédéfini accepté

**02 35 62 92 73**  
141, rue Méridienne - 76100 Rouen

**VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?**

**PROMACTION**  
*28 ans d'expérience*

*Met à votre disposition  
du personnel adapté à  
vos besoins*

Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,  
Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans,  
Manutention, entretien de bureaux et de magasins,  
agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...  
Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,  
déménagement et autres prestations...

**Tél. : 02 35 70 95 93**

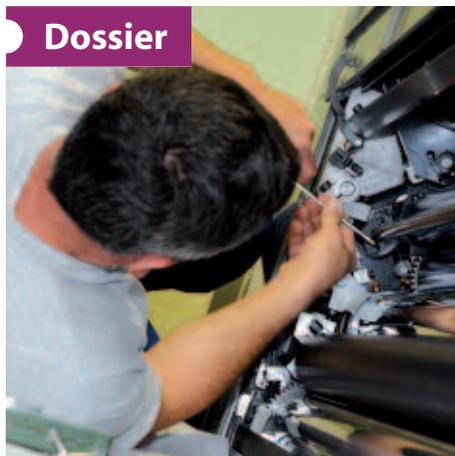
CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)  
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION  
**PROMACTION : 83, rue de l'Industrie - De Larrois - 76100 ROUEN**



**BTP-RMS**  
*Résidence Clinique  
Le Château Blanc*  
Périphérique Wallon  
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale  
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30  
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP  
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*



# Les temps modernes de l'industrie

*Si les grandes heures de la révolution industrielle sont derrière nous, l'industrie est-elle définitivement condamnée ? Pas sûr.*

*En pleine crise, les élus font le pari que tout n'est pas délocalisable et qu'il existe encore une place pour une production modernisée et performante. Par exemple sur la zone Seine-sud.*

**L'**ouverture en 1843 de la ligne de chemin de fer Paris-Rouen ayant mis sur les rails de grandes manufactures, Saint-Étienne-du-Rouvray a grandi avec l'industrie. Le village du début du XIX<sup>e</sup> siècle s'est développé au rythme des machines de la Société cotonnière, des ateliers Quatre-Mares, de la Chapelle-Darblay ou encore de la Sagem et d'Isover Saint-Gobain. Jusqu'au premier choc pétrolier, qui a

sonné, en 1973, le glas de cet essor. Et du plein-emploi. « *Jusque-là, tous les jours il y avait de nouvelles embauches*, témoigne Jean-Pierre Lenormand, ancien salarié de la Sagem, de 1970 à 1997. *Puis il y a eu une décroissance, avec d'abord des baisses d'horaires et de salaires, puis 331 licenciements, en 1990.* » Ce chiffre, le délégué syndical ne l'a jamais oublié, lui qui analyse pour la CGT les statistiques de l'emploi industriel dans la région. « *La* ➔

→ Haute-Normandie a perdu 11 103 emplois dans la métallurgie, depuis 1998», donne-t-il pour exemple.

Certains secteurs, comme les chantiers navals ont été rayés de la carte. Face à ce paysage sinistré, certains baissent les bras, d'autres pensent que l'hémorragie peut être endiguée. « Même si elle s'est effritée depuis trois décennies, la place de l'industrie reste importante dans notre bassin de vie, souligne Hubert Wulfranc, le maire de Saint-Étienne. Et nous avons l'ambition de la maintenir, voire de la consolider. » Avec quels moyens ?

### Haut de gamme et qualité de service

La bonne santé de quelques entreprises prouve que l'industrie conserve un avenir. « Il faut, d'une part, se situer sur le haut de gamme, en fabriquant des pièces à haute valeur ajoutée, explique Marc Pérignon, directeur de Morisse & Nayrat. Et, d'autre part, miser sur la qualité du service. Ce sont les deux clés pour ne pas être concurrencé par les pays à bas coûts. » Une analyse que partage Frédéric Villain, directeur des ressources humaines d'Autoliv Electronic Sas: « La clef de la pérennité c'est la qualité et la productivité. Ça veut dire que dans nos processus de fabrication, qui sont très automatisés, l'intervention manuelle doit être limitée et à très forte valeur ajoutée. Dans ces conditions-là, sur des activités de haute technologie, notre activité reste rentable par rapport aux pays à bas prix de manœuvre. » Pour réussir sur cette voie, Morisse & Nayrat, qui emploie 48 salariés et affiche, en 2008,

une augmentation de 20 % de son chiffre d'affaires, a fait le pari d'assurer à ses salariés, des possibilités de formation. « Nous nous évertuons à pérenniser des métiers particuliers, comme tailleur d'engrenage, pour lesquels nous assurons la formation », précise Marc Pérignon.

Clé d'un savoir-faire qui ne s'exporte pas, la formation a besoin d'être développée. « On est encore globalement à des taux de qualification très faibles dans le département, regrette Jean-Pierre Lenormand, avec beaucoup d'ouvriers spécialisés qu'on aurait dû former depuis longtemps. » Sans attendre d'être au pied du mur. Et le délégué CGT de regretter « une dévalorisation du travail manuel, alors que l'industrie reste primordiale dans l'économie ». L'image négative de l'industrie, Catherine Anquetil, directrice de l'agence ANPE de Rouen-Quevilly, la constate aussi: « Nous n'arrivons pas à remplir nos formations aux métiers de chaudronniers, de fraiseurs, soudeurs ou aux métiers de la maintenance. Ils véhiculent une image négative, alors que nous avons sur ces formations un taux de retour dans l'emploi de 95 % » Et la directrice de conclure que « ce n'est pas parce qu'un secteur est en déclin qu'il ne s'y passe rien ». Et qu'il ne s'y passera plus jamais rien. ♦

Des gestes d'une grande précision, un savoir faire manuel et technologique, chez Morisse & Nayrat, Autoliv et Iropa, le photographe Jérôme Lallier a capté ces gestes du travail qui ont disparu de la presse grand public.

## La matière grise, une chance

La création en 2006 du pôle de compétitivité Mov'eo, implanté au Madrillet, a permis de regrouper, sur un même territoire, des activités industrielles, des activités de recherche et la constitution d'un pôle de formation universitaire. Ce triptyque constitue une chance pour le développement économique local, à moyen et long termes. Dans des secteurs porteurs, à forte valeur ajoutée, tels l'automobile, l'aéronautique, la motorisation ou l'énergie, le pôle de compétitivité Mov'eo a ainsi vocation à développer des synergies entre industrie, recherche et formation.



# Seine-sud, un boulevard pour l'industrie

*Une superficie exceptionnelle et une situation géographique stratégique. La zone Seine-sud qui se situe entre la Seine et la voie ferrée, sur 500 hectares, ne manque pas d'atouts pour attirer de nouvelles activités industrielles. Avec à la clé, des emplois et le dynamisme économique.*

**S**ur ces terrains, de grandes entreprises ont écrit des pages importantes de l'histoire industrielle locale. Située sur les communes d'Oissel, Saint-Étienne et Sotteville, la zone Seine-sud ne demande qu'à retrouver le niveau d'activité de sa splendeur passée. Si certaines activités se maintiennent encore, de nombreuses fermetures d'usines — Yorkshire et Orgachim, hier, La Grande Paroisse, aujourd'hui — ont

fait fondre l'emploi comme neige au soleil. Face à la crise et aux délocalisations, « faut-il se résoudre à voir le boulevard de l'industrie se transformer en désert industriel? », interroge Hubert Wulfranc. Dans sa question, le maire de Saint-Étienne formule déjà en partie sa réponse: « C'est une zone industrielle qui vieillit mais qui peut être revitalisée. Il faut relever le pari de la reconquête industrielle. » C'est cette conviction qui l'a conduit, en 2006, avec Thierry

Foucaud, le maire d'Oissel, à saisir le préfet de l'époque. « Nous l'avons rencontré pour lui dire que l'État devait s'impliquer pour recréer une zone d'emplois et d'économie », explique Thierry Foucaud. Et les deux édiles de vanter les qualités du secteur: situé au cœur d'une agglomération de 400 000 habitants, sur l'axe Le Havre-Caen et sur l'axe des estuaires Calais-Bayonne, à mi-chemin entre Le Havre et Paris, ce site, desservi par la route, le train et le fleuve, →

## L'industrie stéphanaise en chiffres

**35** entreprises

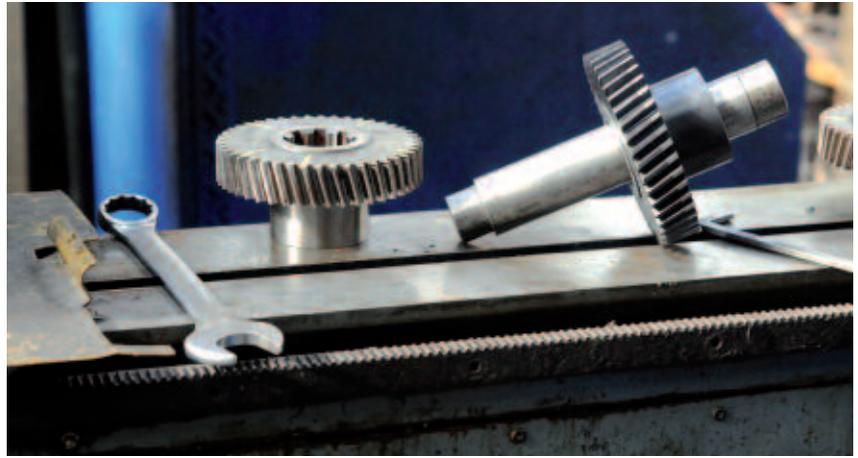
**2 000** emplois environ

À côté des quatre entreprises du secteur qui comptent plus de 300 salariés (Autoliv, Sagem, Georgia Pacific, Otor/Europac), un tissu de PME s'est développé (Toufflet, les bonbons Barnier dans l'alimentaire, les ateliers de mécanique Fabbro...)

L'emploi industriel dans la ville concerne 7 activités. Par ordre d'importance décroissante, il s'agit de :

- la fabrication d'équipement industriel  
Autoliv, Sagem, Morisse & Nayrat
- l'industrie du papier carton  
Otor/Europac Papeterie, Georgia Pacific
- la réparation de machines, installation, équipement  
Sagem sécurité
- l'industrie agroalimentaire  
Toufflet, Bonbons Barnier, Delta
- la fabrication de produits métallurgiques  
Ateliers de mécanique Fabbro
- de l'industrie chimique  
Copak, établissement Laguerre
- de la carrosserie, remorque  
Hydraunorm, Garnier





→ cumule les atouts. « C'est un site exceptionnel, il y en a peu en France, capable de capter des projets d'envergure », insiste Hubert Wulfranc.

**« On est pressé car il faut de l'emploi »**

Conscient de l'enjeu que représente la reconversion de la zone, le préfet a inscrit le projet au contrat de plan État-Région, signé en 2007. Depuis, le processus est enclenché :

des études ont été lancées, un premier tour de table a permis de rassembler 10 millions d'euros et la communauté d'agglomération de Rouen a pris les commandes du dossier. « C'est un projet capital à l'échelle de l'agglomération, indique Alain Bardin, directeur général adjoint de la communauté d'agglomération. Il est unique par sa taille. Notre objectif est d'essayer de ramener des activités qui généreront le maximum d'emplois. »

Dans cette course contre le chômage, tous les acteurs impliqués ont conscience qu'il faut faire vite et passer rapidement à la phase opérationnelle. Ce qui suppose de prévoir des infrastructures routières à la hauteur des ambitions et la mise en place d'un plan de dépollution des sols. « On est pressé, conclut Hubert Wulfranc. Il faut que ce soit une priorité politique, car il faut de l'emploi. » ♦



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général et Thierry Foucaud, sénateur-maire d'Oissel, ensemble pour revitaliser Seine-sud.

## Interview

# « L'industrie impulse une dynamique »

**Briec Bougnoux**, économiste, directeur du cabinet Reverdy, spécialiste en évaluation des politiques publiques.

**L'industrie en France est-elle en voie de disparition ?**

**B. B. :** Si on regarde les statistiques, on est effaré par la chute de l'emploi industriel qui est passé, en 25 à 30 ans, de 40 % à 16 % des emplois. Et pourtant, malgré cette forte baisse, je fais partie des économistes qui considèrent que l'industrie impulse une dynamique, qu'elle est créatrice de richesses. Le chiffre de 16 % est trompeur car il y a beaucoup d'emplois autour de l'industrie, dans le transport, le nettoyage, la restauration, la sécurité, la comptabilité... Autrefois, les industriels assuraient ces fonctions, aujourd'hui elles sont externalisées. Cela explique une partie de la baisse de l'emploi industriel. Il faut aussi prendre en compte les emplois qui sont maintenus grâce aux richesses générées par l'industrie, qui se situe sur un marché international et qui, par conséquent, est à l'origine de flux d'argent qui irrigue

l'activité locale.

**Il y aurait donc un effet d'optique défavorable à l'industrie ?**

**B. B. :** Il y a eu une baisse de l'activité industrielle, mais c'est vrai que quand on la mesure en valeur ajoutée, elle est moins flagrante que quand on la mesure en emploi. La valeur ajoutée industrielle reste assez forte en France. La productivité a fait en sorte que l'emploi industriel crée de plus en plus de richesses. Par ailleurs, l'industrie représente toujours 78 % des exportations françaises et près de 90 % de la dépense intérieure de recherche et développement des entreprises.

**Comment assurer sa pérennité en Europe ?**

**B. B. :** Il y a des industries moins stratégiques, telles que le textile ou l'industrie du jouet, facilement délocalisables, pour lesquelles nous ne sommes pas compétitifs. Mais il y a des segments prometteurs, les secteurs industriels les plus en pointe, la pharmacie, l'automobile, la micro électronique, l'aéronautique, l'aérospatiale... sur lesquels il faut se concentrer. Il faut maintenir sur les territoires des industries puissantes, il ne faut pas prendre cet enjeu à la légère et il faut le considérer à l'échelle européenne. On est aujourd'hui face à d'énormes mutations, dans les transports, la santé, l'énergie, qui nécessitent des investissements colossaux. Ces grands projets, qui doivent être portés au niveau européen, sont des occasions de redynamiser la machine économique.

## Élus communistes et républicains

Le gouvernement qui, à la surprise générale, a trouvé 360 milliards d'euros pour les banques et les spéculateurs vient d'annoncer une série de mesures visant à affaiblir un peu plus les collectivités locales et par contrecoup, les services qu'elles offrent aux habitants. Mise à mort programmée de la taxe professionnelle, subventions de l'État aux collectivités locales inférieures à la hausse des prix, disparition du fonds de compensation de la TVA, réduction de moitié des subventions accordées pour la création des communautés urbaines, disparition projetée des départements dans le seul souci de réaliser des économies... Les mauvais coups fusent de tous parts.

Le gouvernement se sert des collectivités locales comme boucs émissaires de sa politique, prétextant que celles-ci

sont une des causes du déficit de la France, alors qu'elles ne peuvent l'être de par la loi et qu'elles ont, au contraire, favorisé la production de richesses depuis des décennies, grâce entre autres, à leurs dépenses d'équipements qui représentent près de 73 % des investissements publics et font vivre le secteur du BTP.

Au contraire, les élus communistes proposent de réalimenter la dépense publique en mettant à contribution la sphère financière à l'origine de l'actuelle crise.

**Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridet, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.**

## Élus UMP, divers droite

Voilà plus de deux ans que l'ensemble de la classe politique française et européenne prône une diminution de la dépense publique et de la dette induisant une maîtrise des dépenses. Malgré les imprécations du gouvernement de M. Sarkozy pour initier et mettre en pratique cet objectif indispensable à notre capacité future de développement économique et sociale, les élus communistes de Saint-Étienne-du-Rouvray font fi de ces orientations en se glorifiant de maintenir les dépenses de la commune (voir les différents conseils municipaux de 2007). L'équipe dirigeante actuelle de notre ville est responsable des budgets successifs de la commune qu'elle vote en alourdissant la dette des Stéphanois. Depuis de nombreuses années, la décentralisation est enga-

gée, l'État attribue aux collectivités une dotation globale de fonctionnement égale au 2/3 des investissements de la commune. Que devient-elle à Saint-Étienne-du-Rouvray? Alors que l'investissement est insuffisant et la dette importante.

Peut-on les ignorer en menant la politique de l'autruche? Le dernier conseil municipal nous annonce des hausses des impôts pour les années futures. Si l'État doit montrer l'exemple, l'ensemble des échelons de notre société doit aussi montrer l'exemple.

**Serge Cros, Louisette Patenere, Gérard Vittet.**

## Élus socialistes et républicains

Nous sommes déjà entrés depuis août dernier dans une récession et la crise financière n'a fait qu'aggraver la situation. Face à cela, Nicolas Sarkozy fait beaucoup de déclarations pour refonder le capitalisme, ou prendre la tête de l'Eurogroupe, mais à vouloir décider seul, il va finir par se retrouver seul.

La politique de la France est en totale contradiction avec la situation économique.

La stratégie de baisse des impôts est caduque au moment où nous aurions besoin de mobiliser toutes les ressources, et les pertes fiscales creusent les inégalités.

Les heures supplémentaires sont invalidées et les entreprises ont recours aux 35 heures.

Il y a quelques mois le Premier ministre nous disait que les caisses étaient vides,

mais on ne nous dit pas d'où viennent les milliards des plans annoncés.

Tout cela n'est pas crédible.

Tous les choix de Nicolas Sarkozy sont invalidés par la crise, mais rien ne bouge sauf en discours: budget pour l'emploi en régression de 5 %, idem pour le logement en baisse, pas d'argent pour les salariés et pour les retraités...

On est en crise, mais le gouvernement refuse de le prendre en compte. Il ne suffit pas d'une présence médiatique, il faut changer de politique.

**Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.**

## Droits de cité, 100 % à gauche

Nous étions 200 devant La Poste du Château Blanc, le 22 octobre, au coude à coude, population, postiers, syndicats, élus à l'appel du comité stéphanois de défense de La Poste.

Continuons notre lutte.

Tous ensemble, dans la rue, le samedi 22 novembre, pour notre Poste, 15h30 au Palais de justice à Rouen.

La privatisation, c'est livrer La Poste aux actionnaires, tout pour leurs profits, le contraire du service public. Refusons un changement de statut, une entrée de capitaux privés ou de caisses diverses.

Non au massacre de nos services publics. Nous en avons besoin dans notre vie quotidienne. Nous voulons vivre, non survivre. C'est notre richesse collective. On ne lâchera pas.

Les capitalistes nous font payer leur

crise financière. Sarkozy ose dire que les caisses sont vides. Il se paie notre tête. Il a débloqué des milliards pour les banquiers et spéculateurs.

Exigeons notre dû, la justice sociale, l'égalité! Signez la pétition. Exigeons un débat public avec un référendum. Ce n'est pas à ceux d'en haut de décider pour nous, ceux d'en bas!

Le 22 novembre, manifestons pour balayer ce projet. L'unité se construit. Le mouvement s'étend. Nous représentons une immense force. Ensemble, nous pouvons faire reculer le gouvernement.

**Michelle Ernis.**

Fête de la science

# Quand la science diffuse

*Du 21 au 23 novembre, le technopôle du Madrillet devient Village des sciences. Pas moins de 34 stands proposeront autant de démonstrations étonnantes et accessibles à tous.*

**L**aver des patates avec du plasma, l'idée paraît saugrenue. Et pourtant... « La science, ce n'est pas que des satellites, ça fait partie de la vie de tous les jours. » Béatrice Patte-Rouland organise depuis dix-sept ans la Fête de la science, ce rendez-vous entre les scientifiques et le grand public. « Chercheurs, étudiants, entreprises, tout le monde propose des démonstrations passionnantes, comme cette utilisation du plasma pour décontaminer l'eau de lavage des pommes de terre. »

L'an passé sur le Village des sciences du technopôle 5 000 visiteurs ont découvert, entre autres, comment extraire l'ADN d'un kiwi (le fruit) avec du produit vaisselle. « Nous attendons davantage de visiteurs, cette année. Les scolaires reviennent avec leurs parents pendant le week-end. » Un succès qui repose sur deux piliers, précise Béatrice Patte-Rouland: « D'abord, les intervenants sont bénévoles, ils ont envie de transmettre, et ça se sent. Ensuite, ils proposent des choses concrètes... » Ce qui, d'ailleurs, ne manquera pas d'éveiller des vocations. « Sur le Madrillet, il y a plusieurs étudiants-chercheurs qui



Le Village des sciences, c'est avant tout des manipulations pour aborder simplement des sujets complexes.

ont découvert leur voie grâce à la fête de la science... »

**Au programme également, une flopée de conférences.** Sur des thèmes attendus comme le dérèglement climatique ou les énergies, mais aussi sur des sujets plus étonnants: « Magnétisme et vie quotidienne » ou

encore « La représentation du scientifique dans les arts ». Jean-Louis Niel, directeur de Science Action, l'association en charge de l'organisation régionale de la manifestation, insiste sur l'utilité citoyenne de ces démonstrations concrètes. « L'idée, c'est de faire du lien entre la recherche et le citoyen, donner aux gens les clés de lecture qui leur permettent de faire des choix dans leur quotidien. » Comme de regarder la patate d'un œil neuf, par exemple. ♦

• **Village des sciences**, faculté des sciences, avenue de l'université, les 21 et 22 novembre de 9 à 18 heures; le 23, de 11 à 18 heures. Portes ouvertes au Coria les 21 et 22, à l'Irseem de l'Ésigélec le 21. Programme complet en ligne sur [www.saintetiennedurovray.fr](http://www.saintetiennedurovray.fr)

## Des fourmis à la souris

« Les fourmis sont-elles plus intelligentes que les informaticiens ? » Telle est la question posée lundi 17 novembre par Damien Olivier de l'université du Havre. Dans le cadre de « 30 minutes pour comprendre », il montrera comment les solutions élaborées par des fourmis peuvent inspirer les chercheurs pour résoudre des problèmes complexes. Organisées par l'université, ces courtes conférences gratuites visent à faire partager les questions scientifiques par le plus grand nombre.

• **Conférence ouverte à tous** de 12h30 à 13 heures, université des Sciences, avenue de l'Université, amphi D.

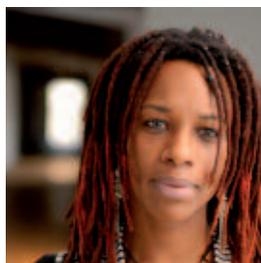
## Patate au top

**À l'occasion de l'année de la pomme de terre**, décrétée par l'ONU, la fête de la science s'intéresse à la « patate ». « Cela nous a fait sourire au début, avoue Jean-Louis Niel, mais c'est très sérieux. Notre région est en pointe pour la recherche scientifique sur ce tubercule. À Brettville-du-Grand-Caux, près du Havre, 400 producteurs du Nord se sont réunis pour

créer une station de recherche. La pomme de terre constitue la quatrième source de nutrition au monde, avec 600 millions de tonnes par an. » Une aubaine qui donne la frite, d'autant que cette année, la thématique régionale des quelque 600 bénévoles répartis sur six villages haut-normands de la science, est celle de l'agro-industrie...

# Amy D. donne de la voix

Dans le cadre du festival Chants d'Elles, le centre Jean-Prévost accueille la chanteuse malienne Amy D. le 28 novembre.



**L**e festival Chants d'Elles fait entendre les voix des femmes dans l'agglomération rouennaise. Partenaire du festival, le centre socioculturel Jean-Prévost accueillera vendredi 28 novembre le concert d'Aminata Doumbia, plus connue déjà sous son nom d'artiste, Amy D. Cette jeune chanteuse malienne, mêle avec bonheur le hip-hop d'aujourd'hui aux percussions mandingues traditionnelles. Elle chante son pays et la condition des femmes africaines.

**Avant le concert, à 18 heu-**

**res, Amy D. participera à 15 heures à un café-chanson**, une des émissions de radio itinérante — à écouter sur HDR 99.1 FM. Elle sera accompagnée de Kassidi, jeune rappeuse qui travaille avec Pôl'Art, l'atelier musique de Prévost. Cette rencontre résume toute la philosophie du festival animé par Yves-Marie Denniel: faire entendre ce que les femmes chantent à travers le monde, proposer au public une autre approche des artistes, parler de la situation des femmes.

Toujours avec Chants d'Elles,

le centre Prévost accueille aussi le 21 novembre à 20h30, les Sœurs Moustache, entre goulante et jazz manouche. Et une exposition de photographies consacrée à la pratique de la musique à travers le monde. ♦

• **Concert d'Amy D.**: gratuit, café chanson: gratuit. Concert des Sœurs Moustache: 6,20€, gratuit pour les enfants accompagnés. Réservations au centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost, 0232958366. Tout le programme sur [www.festival.chantsdelles.org](http://www.festival.chantsdelles.org)

## Vite dit

► **Les chauves-souris, un monde à l'envers**

La Maison des forêts propose une exposition du Groupe mammologique normand, sur les chauves-souris, les week-ends des 8 et 9, 15 et 16, 22 et 23, 29 et 30 novembre. Maison des forêts, chemin des Cateliers (Centre de loisirs de La Sapinière). Entrée libre les samedis de 14 à 18 heures et dimanches de 10 à 18 heures.



# Diversité

**Exposition** → du 7 au 27 novembre

## Roger Derouvois, peintures

Chez cet artiste, membre de l'Union des arts plastiques, le geste est volontiers automatique, la peinture lancée à l'envi, couche après couche, la tâche survient et s'impose lentement comme l'élément primordial d'un univers sans fin, sans fond...

**Vernissage ouvert à tous, vendredi 7 novembre à 18 heures. Espace Georges-Déziré, entrée libre.**

**Spectacles jeune public** → 12 novembre

## Félin pour l'autre à 10h30

Contes et comptines traditionnels de Guillaume Alix et Stève pour les petites oreilles, sur les différences et la quête du grandir, pour se chercher et se retrouver. À partir de 4 ans.

## Jacques et le haricot magique à 14h30

Un sac d'or pour l'ainé, deux sacs d'or pour le cadet et trois sacs de haricots pour Jacques! de Guillaume Alix. À partir de 8 ans.

**Bibliothèque Elsa-Triolet, entrées gratuites. Réservations à l'accueil des bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.**

**Théâtre** → 18 et 19 novembre

## Chat en poche

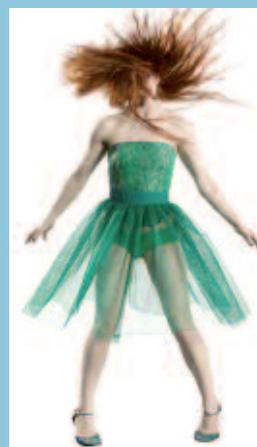
Un délicieux Feydeau, à la mécanique diabolique, mené tambour battant par la metteur en scène rouennaise Catherine Delattres et ses huit comédiens, tous imparables! Une écriture physique, un ballet infernal sous-tendu par le non-sens, l'absurdité, la loufoquerie et le burlesque. **Au Rive Gauche à 20 h 30.**

**Danse** → 14 novembre

## G

Une danse vertigineuse venue tout droit des antipodes! Le chorégraphe Garry Stewart, de l'Australian dance theatre, s'attaque au ballet mythique *Giselle*. Il nous livre une pièce pour onze danseurs, qui associe les prouesses de la danse classique à une chorégraphie contemporaine, fougueuse et captivante.

**Au Rive Gauche à 20 h 30.**



## Mais aussi...

### Travail et loisirs,

exposition d'adhérents de l'Association départementale des médaillés du travail, jusqu'au 14 novembre. Centre Jean-Prévost, entrée libre.

### Les Miroirs déformants,

exposition jusqu'au 26 novembre. Centre Georges-Brassens. Entrée libre.

### Photos d'après-guerre

à Rouen d'Henri Salesse qui montrent la vie rude dans les taudis des années 1950. Exposition jusqu'au 20 décembre au Pôle Image, 15, rue de la Chaîne à Rouen. Entrée libre.

Savoureux pour vos économies !

Livret MMA

Assurance vie

7%

Jusqu'au 28 février 2009\*

4,40%

Avec MMA, croquez la vie !

Du 3 novembre au 31 décembre 2008

**MICHEL VANDENHAUTE**

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

**02 35 65 08 88**

Email : cabinet.vandehaute@mma.fr



N° ORIAS 07006900

**C'EST LE BONHEUR ASSURÉ :**

www.mma.fr

## Contrôle Technique Automobile



**-5€** sur présentation de cette pub

**AUTO SECURITE**

Contrôle Technique du Madrillet

Rue des Cateliers  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
☎ 02 32 95 63 61

Contrôle Technique du Normandie

5, bd Industriel  
SOTTEVILLE-LES-ROUEN  
☎ 02 35 73 59 59

\* Coupes aux comitables \*

**OPTIQUE DU ROUVRAY**

**du CHOIX, des PRIX des services**

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)  
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray  
**Tél. : 02 32 91 23 52**

## S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles  
Tubage de cheminée - (Qualité/Service/Qualité)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Adresse : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Profil : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : [crivelli@orange.fr](mailto:crivelli@orange.fr) - pages jaunes « en savoir plus »

## Boulangerie • Pâtisserie • Chocolats

**Norbert MASSET**

**PRIX • QUALITÉ • CHOIX**  
**FABRICATION ARTISANALE**

Espace Commercial Renan

Saint-Etienne-du-Rouvray • (côté bureau de poste)

*Didier Dallier*

**PARTICULIERS**

**RAMONAGE**

**INDUSTRIELS**

**FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE**

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

**Tél. : 02 35 64 20 50**

Annoncez vous dans

**Le Stéphanois**

Distribué tous les 15 jours  
dans les boîtes aux lettres.  
Diffusé chez tous vos clients  
résidentiels ou professionnels.

**médias** & PUBLICITE **01 49 46 29 46**

Régie Publicitaire Officielle  
de la ville de Saint-Etienne du Rouvray  
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Trail du Rouvray

# Sur les chemins du semi-marathon

Le 16 novembre, le Trail du Rouvray retrouve sa distance de 21,1 km en forêt. Plus de 300 participants sont attendus à ce semi-marathon.



Le trail, c'est 21,1 km de course en pleine nature. Avis aux amateurs.

**L**e Trail du Rouvray a regagné 5 kilomètres. Avec la fin du chantier de la rocade sud, la course nature du Rouvray athlétic 76 reprend ses aises dans la forêt du Rouvray et redevient un vrai semi-marathon de 21,1 km. Il y a quelques années, quand la rocade sud n'était qu'en projet, certains s'alarmaient « *pourra-t-on encore faire du sport en forêt*

*du Rouvray?* » Il semble que oui. Près de 330 coureurs sont attendus dimanche 16 novembre, pour ce trail 2008. La course partira du gymnase Auguste-Rouland, enjambera la rocade sud par la passerelle forestière pour aller jusqu'au quartier Faidherbe. « *C'est un peu dur sur les 13 premiers kilomètres, il faudra s'économiser* », prévient Laurent Sobieck qui s'est chargé avec Yves

Teynié, d'élaborer le trajet. On peut leur faire confiance, les coureurs du Rouvray athlétic connaissent la forêt sur le bout des pieds. Quelques jours avant le 16 novembre, ils se chargeront aussi de nettoyer la piste des arbres et branches qui pourraient l'encombrer. Le Trail du Rouvray est une course nature, un seul ravitaillement est prévu à mi-distance. La course est ouverte à tous et

toutes, de juniors à vétérans, sur présentation d'une licence ou d'un certificat médical.

**Une seconde épreuve, la course de La Sapinière**, se contentera d'une boucle de 10,4 km, ouverte dès la catégorie cadets. Attention, contrairement à l'an dernier, les inscriptions ne seront pas prises le jour de la course, « *c'était trop compliqué à gérer* », assure Annick Signoret, l'ancienne présidente du club qui vient de passer la main à Jean-François Joly. Les inscriptions sont donc à effectuer jusqu'au 15 novembre, 18 heures dernier délai. ♦

• **Bulletins d'inscription disponibles en mairie, maison du citoyen ou à la piscine, ou sur le site [ra76.over-blog.com](http://ra76.over-blog.com).** Départ des courses au gymnase Auguste-Rouland, rue du Petit-bois, Trail: 9 heures, La Sapinière: 9h15. Renseignements au 0688257102.

À vos marques

Football, les prochains matchs

• 9 novembre, 15 heures, seniors, stade des Sapins: CCRP/Forges-les-Eaux.

• 16 novembre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans: FCSE/Grand-Quevilly 2; 15 heures, seniors: FCSE/Grand-Quevilly 2.

• 30 novembre, stade des Sapins, 15 heures, seniors, CCRP/canton Argueil.

Les podiums de la gym stéphanaise

Le Club gymnique stéphanaise avait la charge d'organiser le 19 octobre les championnats individuels départementaux de gymnastique, au gymnase Paul-Éluard. Les gymnastes stéphanaises y ont décroché quelques podiums: Émilie Constantin est première du critérium junior, Pauline Soir se classe deuxième du critérium senior. Quant à Karen Kartachoff, elle termine deuxième du championnat départemental senior.

Trophée du Rouvray

**Le 16 novembre, la forêt du Rouvray accueillera la désormais traditionnelle course de chiens de traîneau du Tye mushing club.**

Il s'agit d'une course internationale, validée par la Fédération française de pulka et traîneau à chiens. « *Nous nous sommes entendus avec le club du trail pour ne pas se gêner*, précise Yohan Henry, organisateur, *la course du dimanche ne partira qu'à midi, quand le trail sera fini.* »

90 participants et près de 500 chiens venus de toute la France et même de l'étranger se retrouvent au centre de loisirs de La Sapinière. Les

## Une course qui a du chien

courses se déroulent le samedi à partir de 13 heures et le dimanche à partir de 12 heures, sur une distance de 8 km mais en plusieurs catégories, les attelages varient de 1 à 8 chiens. Malgré le nom, il n'y a pas de traîneau derrière les chiens, mais des vélos ou des karts à trois roues. Le parcours est balisé, les promeneurs peuvent le repérer facilement et éviter ces chiens tirant de drôles de machines. ♦



Invitée



# Au pas de course

*Elle court, elle court, Annick Signoret, vice-présidente du Rouvray athletic 76... Du premier jogging à l'organisation du Trail du Rouvray, retour sur le chemin d'une passion devenue un art de vivre.*

**L**a vie d'Annick Signoret s'apparente à une course du quotidien. Pas facile de joindre l'ancienne présidente du Rouvray athletic 76 au téléphone avant 21 heures. Encore moins de la rencontrer. C'est qu'après la journée de bureau, avec Marc son mari, elle s'empresse d'enfiler les baskets. De 18h30 à 20 heures, ils rechargent leurs batteries en allant courir derrière chez eux dans la forêt et le bois du Val l'Abbé. Et quand ce n'est pas la course ou un semi-marathon, c'est un cours de déco, des réunions au sein de plusieurs associations de dentelle et de patchwork, sa madeleine proustienne, ou un match de football improvisé avec les petits-enfants... Une vie à cent à l'heure qui semble lui apporter cette essentielle dose d'endorphine, hormone euphorisante que sécrète le cerveau du coureur en plein effort.

La course à pied, pratiquée avec son mari, est devenue un art de vivre. « *On ne peut plus s'arrêter, mais heureusement on a la chance de courir tous les deux* », sourit cette passionnée à la bonne humeur communicative, responsable du service comptable du Technicentre SNCF Rouen Quatre Mares. Comment ont-ils découvert cette passion? En 1985, ils quittent les Ardennes, leur pays d'attache. Marc est muté. Installée rue Pablo-Neruda, la famille fait connaissance avec l'amicale de course à pied, à l'école Langevin, l'embryon de ce qui deviendra le Rouvray athletic club 76. « *C'était une manière de tisser de nouveaux liens. Les enfants étaient alors en maternelle. On est allé courir une fois la semaine, le mercredi. Et puis, tous les week-ends. Après on ne s'est plus arrêté!* » Toute l'année, le couple scrute avec impatience le calendrier des courses. Histoire de tester les jambes et le



chrono. Au compteur: l'Ekiden, marathon Seine et Eure, le tour du pays de Caux, la course Alençon-Médavie... les kilomètres défilent depuis plus de vingt ans. Et durant les vacances ? Ils randonnent en montagne, parti !

## **Saint-bernard des courses**

Et puis, il y a LA course : Sedan-Charleville dans les Ardennes. Au diable les kilomètres quand il s'agit de retrouver ses racines. Tous les copains y sont ! « *Pas question de manquer le "vingt-quatre-trois-cents"* », souligne Annick dans le jargon des coureurs. Pourtant Annick ne court pas après un palmarès. « *C'est avant tout une discipline qui me procure du bien-être, qui me permet de m'entretenir et retrouver des amis* », souligne celle qui affiche une cinquantaine fringante. « *Assidue, persévérante, c'est une*

*bénévole très investie qui amène beaucoup de convivialité au sein du club* », observe Maryvonne Collin responsable du service municipal des sports. « *Et quand elle a une idée, elle ne la lâche pas !* » Tout comme en course. Annick est de celles qui courent à vos côtés, quand le souffle et le courage vous abandonnent. Un saint-bernard en quelque sorte. « *Avec elle, tout le monde finit la course* », promet son mari. Cette année encore avec Marc, ils ont motivé les troupes pour la préparation du Trail du Rouvray du 16 novembre. Comme l'année dernière, ils n'enfileront pas les shorts, organisation oblige. Mais devenue vice-présidente, il y a fort à parier qu'on retrouve Annick sur les sentiers de la forêt du Rouvray en 2009. Pour elle, le chrono n'est pas près de s'arrêter de tourner. ♦